

Lundi 6 mai 2024

Réunion inaugurale des Assises de la lutte contre l'antisémitisme

Présidée par Aurore Bergé, ministre déléguée chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre les discriminations.

Prise de parole de Kaltoum Gachi, représentante du MRAP

La lutte contre l'antisémitisme est au cœur des objectifs du MRAP depuis sa création. Il est issu de la Résistance et d'une partie des militants de la LICA. L'antisémitisme est une des formes les plus anciennes et les plus permanentes du racisme en Europe. Il a connu lui-même des formes diverses, et il a engendré au 20^e siècle une des pires catastrophes de l'histoire de l'humanité. Sa persistance exige une vigilance et un combat sans relâche.

Le sionisme, quant à lui, est une théorie apparue à la fin du 19^e siècle, prônant le retour du peuple juif dans son territoire historique. Ce projet a toujours été diversement soutenu ou contesté, y compris au sein de la communauté juive. Après 1949, la communauté internationale a reconnu la création de l'Etat d'Israël. Les accords d'Oslo et l'ONU en ont consolidé les frontières. Certains antisionistes, dont nous ne faisons pas partie, contestent ce fait de l'histoire. Par ailleurs, certains sionistes considèrent que leur projet ne sera achevé que par l'occupation de ce qu'ils appellent la Judée et la Samarie, à la place du peuple qui y vit depuis des siècles.

La confusion entre la judaïté des personnes, droit humain absolu, et un projet géopolitique, discutabile par définition, est

un des aliments de l'antisémitisme moderne. Combattre le racisme, c'est toujours refuser l'assignation des individus ou des communautés à une histoire ou à une cause politique. Nous devons combattre l'amalgame entre sionisme et judaïté